

Divorce, facteur de pauvreté

Autor(en): **Krill, Marie-Jeanne / Falter, Jean-Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2005)**

Heft 65

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971159>

Nutzungsbedingungen

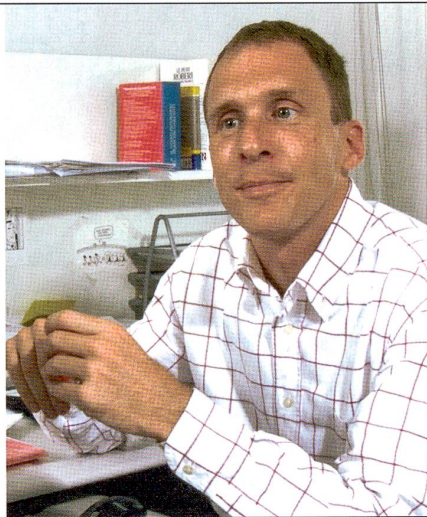
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Divorce, facteur de pauvreté

L'économiste Jean-Marc Falter étudie la pauvreté infantile en Suisse et les facteurs qui la favorisent*. Ses conclusions montrent que les priorités de l'aide sociale mériteraient d'être revues pour mieux répondre aux difficultés des jeunes ménages.



Martine Gaillard

Votre recherche bat en brèche un certain nombre d'idées reçues. Laquelle en particulier ?

Elle montre que les familles nombreuses, de trois enfants et plus, se portent mieux que ce que laissent penser les estimations de pauvreté basées sur les normes de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS), ceci notamment parce qu'avoir trois ou quatre enfants est en général un choix conscient. Le poids des enfants supplémentaires semble avoir été surévalué. Mais la Suisse n'est pas la seule dans ce cas. Des études en Hollande et en Allemagne ont abouti à des résultats identiques. Ils sont même beaucoup plus nets en Allemagne où les économies d'échelle que l'on peut faire au sein d'un ménage sont beaucoup plus importantes que chez nous.

Mais les enfants ne sont-ils pas un facteur de pauvreté ?

C'est évident. Les ménages avec enfants ont, proportionnellement, une plus forte tendance à être pauvres que les ménages du même âge qui n'en ont pas. Et les enfants ont une plus forte probabilité d'être pauvres que les adultes.

Quelle est la proportion d'enfants pauvres ?

Selon les statistiques officielles, elle s'élèverait entre 6 et 10%. Il faut toutefois préciser que ce sont surtout les jeunes enfants entre 0 et 6 ans qui sont touchés. Leur situation s'améliore ensuite au fur et à mesure que leurs parents vieillissent et qu'ils gagnent plus d'argent. L'état de pauvreté est transitoire, c'est l'élément positif. Mais, dans le même temps, cela

signifie également que beaucoup d'enfants sont concernés à un moment ou à un autre.

Outre le revenu et l'éducation, la structure de la famille semble aussi être déterminante.

Oui, la famille monoparentale principalement. Il n'est pas rare qu'une famille qui vivait tout à fait confortablement lorsque les deux conjoints faisaient ménage commun se retrouve plongée dans une situation de précarité après une séparation. On peut même penser que, pour certaines familles, le divorce est inabordable. En Suisse, il semble presque être un bien de luxe. Cela est notamment lié au montant élevé des charges fixes et plus particulièrement à la cherté des loyers.

Les jeunes ménages étant particulièrement exposés à la pauvreté, ne devrait-on pas les aider davantage ?

L'aide sociale a jusqu'ici surtout été dirigée vers les personnes âgées. Aujourd'hui, elle mériterait d'être réorientée afin de mieux répondre aux difficultés des jeunes familles. Mais c'est la politique familiale dans son ensemble qui devrait être revue. Si beaucoup de jeunes ménages ont de la peine à nouer les deux bouts, c'est souvent parce que la femme a dû se retirer entièrement ou partiellement du marché du travail. Comment faire pour que les femmes puissent concilier activité professionnelle et maternité ? C'est là le nœud du problème.

Propos recueillis par Marie-Jeanne Krill

*Etude menée à l'Université de Genève, dans le cadre du PNR 52 «L'enfance, la jeunesse et les relations entre générations dans une société en mutation».

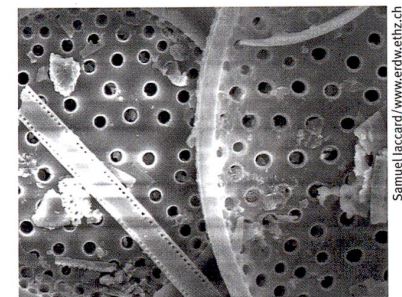
L'influence des océans sur le climat

Une équipe internationale de recherche avec notamment Samuel Jaccard et Hans Thierstein de l'EPFZ a trouvé de nouveaux indices qui montrent que, dans les régions polaires, la stratification des eaux de l'océan était stable durant les périodes glaciaires. Les eaux profondes riches en nutriments et en dioxyde de carbone ne parvenaient ainsi pas en surface pour relâcher le gaz carbonique dans l'air. Sans ce gaz favorisant l'effet de serre, la température de l'atmosphère continuait à diminuer.

On savait déjà que la croissance des algues dans les régions polaires était freinée durant les glaciations. Il y avait deux hypothèses: la croissance des algues était empêchée par la couche de glace ou alors elles mourraient parce que les nutriments et le dioxyde de carbone nécessaires à leur développement restaient dans les eaux profondes. Grâce au forage de sédiments du «Ocean Drilling Program (ODP)», les chercheurs ont trouvé des indices d'une faible croissance des algues dans une zone où, pendant les glaciations, il n'y avait pas de calotte de glace durant l'été. La seconde hypothèse semble ainsi la plus plausible.

Cette stratification des eaux est également intéressante dans le contexte actuel des changements climatiques. En effet, le réchauffement constant des régions polaires permettrait aux eaux profondes de remonter à la surface et de libérer le dioxyde de carbone qu'elles contiennent, renforçant ainsi encore l'effet de serre. **em**

*Science, volume 308, pp. 1003 - 1006



Samuel Jaccard/www.epfz.ch

Un manque de nutriments freine la croissance des algues durant les périodes glaciaires: squelette d'une diatomée, une algue planctonique.